

SITUATION DU SECTEUR PHOENICICOLE AU MAROC ET EFFORTS DE L'ETAT POUR SON DEVELOPPEMENT



Introduction :

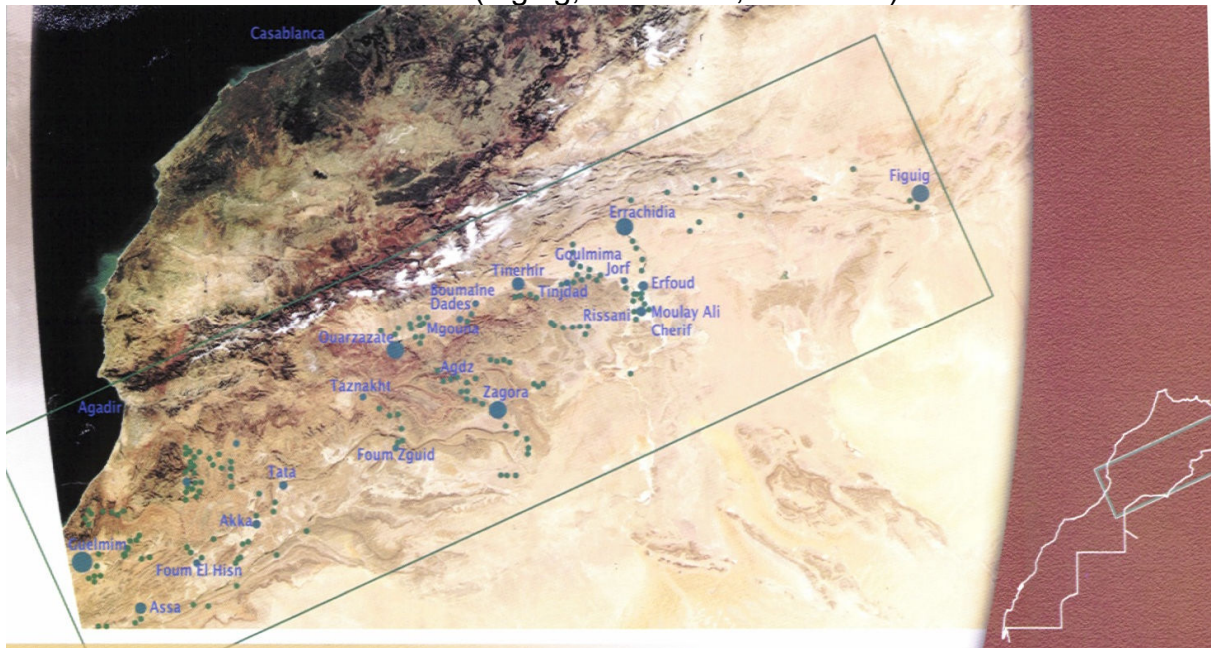
Le palmier dattier est l'une des plus anciennes espèces fruitières du Maroc. Sa culture, symbole de fertilité et de prospérité des zones sahariennes et pré sahariennes constitue l'une des principales spéculations agricoles au niveau de ces zones.

Les régions phoenicicoles marocaines sont situées à des altitudes qui varient entre 700 et 1000 m avec des températures estivales très élevées.

L'aire géographique de ce patrimoine s'étend sur une surface de 471.000 km², soit les 2/3 du territoire national. La majorité de l'effectif du palmier dattier est située au Sud de la chaîne des montagnes du Grand Atlas, sous forme d'oasis localisées tout au long des oueds (vallée du Draâ, vallée du Ziz,...), aux voisinages des points d'eau (Figuig, Ain Chair,...) et dans les endroits où les niveaux des nappes phréatiques sont peu profonds (Bani, Saghro, Tafilalet,...).

Cependant, les principales zones phoenicicoles du Maroc sont les oasis du Sud du Grand Atlas (Ouarzazate et Errachidia), les oasis du Sud de l'Anti Atlas

(Agadir, Tata, Tiznit, Goulmim), l'oasis du Nord du Grand Atlas (Marrakech) et l'oasis du Sud-Est de l'Anti Atlas (Figuig, Bouâlane, Boudenib).



I. Situation du secteur phoenicicole :

1.1. Historique.

A la fin du 19^{ème} siècle, le Maroc occupait le 3^{ème} rang avec un effectif de 15 millions de palmiers dattiers. Il occupait également une place de choix au niveau du commerce extérieur grâce à la qualité des dattes produites.

Parlant de la brillante représentation des dattes marocaines avant le début du 20^{ème} siècle, Pereau Leroy a rapporté que jusqu'au 19^{ème} siècle, le marché de la datte de Londres était principalement approvisionné avec le Majhoul du Tafilalet.

Malheureusement, après cette période de prospérité, et à partir du début du 20^{ème} siècle, les palmeraies marocaines connaissent une dégradation à cause de plusieurs facteurs notamment : **i)** L'effet des sécheresses prolongées **ii)** L'ensablement des palmeraies **iii)** la reconversion de certains agriculteurs vers des activités moins ardues et plus rémunératrices et **iv)** la propagation de la maladie du bayoud qui a fait que la palmeraie marocaine qui s'étendait sur 150.000 ha avec un effectif de 15 millions de pieds n'occupe actuellement que 48.000 ha avec un effectif de 4.700.000 pieds. En outre le caractère sélectif du parasite qui attaque surtout les variétés de bonne qualité dattière a fait que dans le profil variétal de la palmeraie marocaine domine les variétés et hybrides de qualité dattière moyenne à faible.

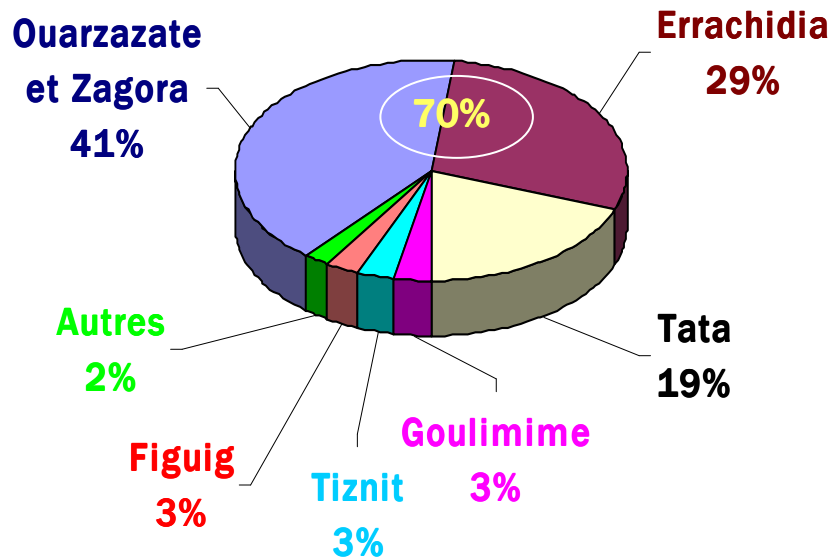
1.2. Situation actuelle :

▪ Effectifs et productions :

L'effectif du patrimoine phoenicicole marocain est estimé à **4,7 millions** de palmiers dattiers dont 45 % sont productifs. La superficie couverte par cette culture

est estimée à **47.700 ha** avec une production moyenne annuelle de **100.000 tonnes**.

Répartition régionale de la superficie et de l'effectif du palmier dattier (%)



Le palmier dattier occupe le 5^{ème} rang avec 5 % de la superficie totale de l'arboriculture fruitière nationale après l'olivier, les rosacées fruitières, les agrumes et la vigne.

De point de vue production, le palmier dattier occupe le 7^{ème} rang avec 2 % du volume de la production fruitière nationale.

Le palmier dattier occupe le 6^{ème} rang avec 8 % de la valeur globale de la production de l'arboriculture fruitière nationale qui s'élève à 9.435 millions de dirhams.

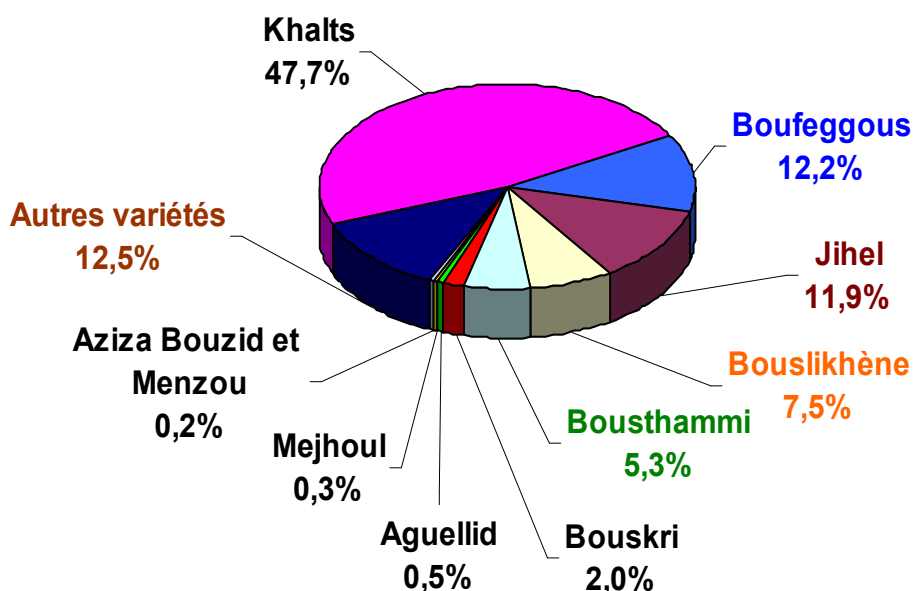
Le rendement moyen du palmier productif est de **19 kg/pied**. Il varie d'une région à l'autre selon les conditions du milieu et les disponibilités en eau. Il est largement inférieur aux rendements réalisés dans les pays voisins et même aux rendements potentiels techniquement réalisables avec le même matériel biologique de nos palmeraies.

▪ Profil variétal :

Le patrimoine phoenicole marocain est constitué de plus de 223 variétés connues du palmier dattier représentées par environ 2,4 millions de pieds (soit 52,5 %) et plus de 47,5 % de « khalt ».

Les variétés traditionnelles de bonne qualité sont le Mejhoul (0,3 %), Boufeggous (12,2 %), Bouzekri (2 %) et Jihel (11,9 %) donc ne représentent que 26,4 du patrimoine.

Composition variétale du patrimoine phoenicole



La sélection massale effectuée dans la palmeraie depuis les années 80 a permis l'obtention de 2337 clones de qualité dont 1130 sont en expérimentation (Etude de certaines caractéristiques de la qualité et de la résistance au bayoud).

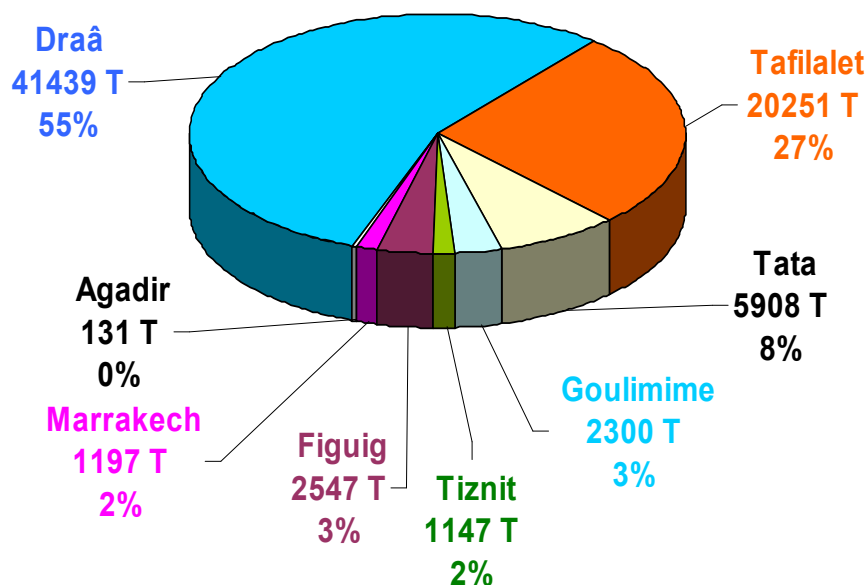
▪ Destination de la production :

Environ 40% de la production nationale des dattes est auto consommée dans les régions productives, soit 30.000 Tonnes. 30% de la production sont commercialisés hors des zones de production. Le taux de consommation dans les zones de production est plus important que le taux moyen enregistré au niveau national. Il est de l'ordre de 15 Kg/habitant contre une moyenne nationale de 2,82 Kg/habitant. En effet, associée dans l'esprit des Marocains aux festivités et aux occasions religieuses, la consommation des dattes se fait de manière occasionnelle.

Les dattes sont consommées principalement en tant que fruit. Les exportations sont très faibles (300 tonnes en moyenne durant la période 1987/1997).

Il faut noter que depuis plusieurs années, la production nationale n'arrive pas à satisfaire les besoins intérieurs du Pays, non seulement à cause de la faiblesse de la production, de son irrégularité, de l'hétérogénéité des productions et de leur qualité. Ainsi, le pays importe des quantités importantes de dattes pour subvenir aux besoins d'une population en croissance surtout pendant le mois sacré du Ramadan (1054,91 tonnes en moyenne durant la période 1987/1997). Ce volume provient essentiellement de la Tunisie et de l'Algérie et de l'Iraq.

Répartition régionale de la production dattière (moyenne 1979/80-1998/99)



Il faut préciser en outre qu'une bonne partie de la production est destinée à l'alimentation du bétail. Celle-ci est estimée à 20 % de la production totale, soit 15.000 tonnes, constituée de dattes de mauvaise qualité.

▪ Commercialisation :

La commercialisation des dattes se fait :

- Sur pieds,
 - au niveau des Ksours et des souks communaux,
- Cette commercialisation concerne essentiellement les variétés et certains khalts :
- 1- de bonne qualité (Mejhoul, Feggous et Bouskri),
 - 2- de moyenne qualité (Jihel, Bourar et Aguelid)

Elle intéresse un volume annuel moyen de 30.000 tonnes, soit plus de 80 % de la production des variétés sus-citées et environ 40 % de la production nationale.

1.3. Intérêt du secteur phoénicicole :

- **Intérêt agro écologique**

Le palmier dattier est l'une des espèces fruitières les plus anciennes du Maroc. Son aire de répartition est caractérisée par une aridité climatique très accentuée qui empêche presque toutes sortes de développement végétatif en raison notamment de la rareté des pluies, des amplitudes thermiques très élevées, de la violence et la fréquence des vents d'Est desséchants (Chergui) et de la forte luminosité qui provoque une évapotranspiration très intense.

Dans ces conditions sévères et défavorables, le palmier dattier, qui est une plante xérophile parfaitement adaptée aux climats arides secs et chauds, crée en dessous de lui un microclimat (mésoclimat), dans lequel il assure aux cultures sous jacentes une protection judicieuse contre les agressions du climat extérieur et la sévérité de ses changements brutaux. Le palmier dattier joue le rôle d'écran en protégeant les oasis contre les influences désertiques. En fait, ses caractéristiques botaniques font de lui un véritable protecteur des cultures qu'il abrite : son système racinaire condensé dans une faible profondeur (de 0,4 à 1 m) favorise le développement de ces cultures ; son tronc et ses palmes servent de brise vent et d'obstacle pour freiner les sables envahissants et enfin la couverture de son feuillage joue le rôle de parasol pour ces cultures et de ralentisseur de l'évapotranspiration. Le palmier dattier constitue donc le squelette ou l'armature de l'écosystème oasien des régions sahariennes et présahariennes.



- **Intérêt socio économique**

Le palmier dattier assure aussi bien à la population oasienne qu'à son cheptel, une gamme très large de produits très utiles, voire même indispensables à leur vie et à leur sédentarisation dans ces zones hostiles.

LES SOUS PRODUITS DU PALMIER DATTIER :

Les sous produits du palmier dattier constituent un support très puissant pour certaines activités à caractère socio économique :

- le tronc pour le bois d'œuvre (charpentes, menuiserie, toiture, passerelles, canaux d'irrigation, constructions diverses) ou le bois de chauffage, des palmes pour la construction de bergeries, de clôtures des jardins, d'obstacles pour freiner l'ensablement et fixer les dunes ou pour le feu de cuisson.
- les folioles pour la confection de terrasses de maisons, la corderie et la fabrication de toute une grande série de produits artisanaux : nattes, sacs, paniers, couffins, sandales, ustensiles de cuisine, ballets, objets de décoration, etc.
- En outre, les déchets dattiers qui représentent en moyenne 20 % de la production et les noyaux des dattes consommées par le ménage sont utilisés comme aliment concentré pour le bétail. Depuis quelques années, certains agriculteurs ont commencé à produire à partir des restes des régimes de dattes une sorte de tourteau pour le cheptel en utilisant des broyeurs mécaniques.



▪ Intérêt économique

Bien que le secteur phoenicicole représente moins de 1 % de la superficie cultivée au niveau national (0,69 % en 1997/98), du point de vue économique, les dattes occupent une place remarquable parmi les productions arboricoles nationales. Avec une production annuelle moyenne de 92.976 tonnes (moyenne sur 10 ans : 1989/90-1997/98), les dattes produites assurent une valeur moyenne annuelle de 743,8 millions dirhams, soit 40 à 60 % des revenus agricoles des exploitations oasiennes. Au niveau des zones de production, les dattes occupent la première

place parmi les spéculations fruitières et constituent le moteur de l'économie régionale. En outre, le secteur offre plus de 4 millions de journées de travail pour les populations oasiennes.

Les dattes constituent aussi une source importante pour l'alimentation de la trésorerie et le financement des activités agricoles.



▪ Intérêt touristique

Un autre intérêt non moins important, d'ordre agro-touristique, mérite d'être signalé eu égard au rôle primordial du palmier dattier dans le maintien de l'identité écologique des oasis marocaines. Dans ce contexte, il est intéressant de signaler que le tourisme dans le Sahara a connu un développement rapide ces cinq dernières années et les oasis occupent une place stratégique comme lieu de visite et de résidence. Ainsi, le développement d'un tourisme raisonné qui respecte l'environnement et l'Homme des oasis permettrait de diversifier les sources de revenus dans ces zones.

II. Stratégie de développement du secteur phoénicicole : réalisations et perspectives

Dans l'objectif de promouvoir et de développer le secteur phoénicicole, l'Etat a entrepris diverses actions visant le renforcement des structures de recherche, l'encadrement et l'incitation des agriculteurs à la restauration de leurs palmeraies.

1. Atouts du secteur

☺ La grande diversité génétique du palmier dattier permet de sauvegarder la vie dans les palmeraies : les observations ont montré que la palmeraie marocaine en plus des variétés traditionnelles connues pour leur performance et leur sensibilité au bayoud, héberge un matériel génétique très riche et diversifié possédant des performances élevées. Il serait alors très utile voir même nécessaire de sauvegarder ce patrimoine, de l'exploiter et de le gérer au mieux avec une vision globale bien réfléchi d'une part pour faire face au bayoud qui dévaste nos palmeraies et pour améliorer la qualité de la production dattière marocaine face à une évolution et une mutation du marché national et international et d'autre part, pour maintenir un équilibre génétique de la palmeraie marocaine.



☺ L'aire géographique de culture du palmier dattier s'étend sur une surface de 471.000 km², soit les 2/3 du territoire national marocain, avec la mobilisation des eaux souterraines et l'adoption des systèmes d'irrigation à économie d'eau beaucoup de terrains pourraient être mis en valeur au niveau de nos palmeraies qui s'apprêtent aussi pour le développement de la culture biologique du dattier.

☺ Un grand potentiel humain constitué par les agriculteurs des oasis qui sont connus par leur savoir faire local en ce qui concerne la conduite du palmier dattier.

☺ Un potentiel important de production En effet, le rendement moyen du palmier productif est de 19 kg/pied. Il varie d'une région à l'autre selon les conditions du milieu et les disponibilités en eau. Il est largement inférieur aux rendements réalisés dans les pays voisins et même aux rendements potentiels techniquement réalisables avec le même matériel biologique de nos palmeraies. En effet, le rendement au niveau de certaines palmeraies arrive à 35 kg/ pied et le rendement technique peut atteindre 60 kg/pied en année de croisière.

☺ Pour une population de 30 Millions d'habitants (recensement de la population de 2004) et un taux de consommation actuel des dattes de 2.82 kg/habitant les besoins sont de 84.295 tonnes de dattes de bonne qualité.

☺ Le secteur reste encore vierge en ce qui concerne le développement d'une industrie de transformation de la datte.

2. Création de structures de recherche et d'encadrement

- Les Offices Régionaux de mise en Valeur Agricoles d'Ouarzazate et du Tafilalet dans les des principales zones de production ;
- Les Directions Provinciales d'Agriculture au niveau de chaque province
- Le service de l'Arboriculture Fruitière au sein de la Direction de la Production Végétale du Ministère de l'Agriculture au niveau central;
- Le Centre Régionale de la Recherche Agronomique Saharienne et Présaharienne à Marrakech;
- Le Centre Technique Phoenicicole interprofessionnel à Zagora ;
- Le Centre Régional de la Recherche Agronomique à Errachidia

Il convient aussi de signaler également l'existence d'une infrastructure de pointe pour la production de vitro plants du palmier dattier.

3. Plan National de Développement du Palmier Dattier

Comme il a été souligné précédemment, les palmeraies marocaines sont sérieusement menacées par la maladie du bayoud.. Devant cette situation, le Ministère de l'Agriculture a lancé depuis 1986 un projet de reconstitution et de restructuration des palmeraies qui a été actualisé en 1998 et qui s'articule autour des actions suivantes :

3.1. Travaux de recherche sur le palmier dattier

Les travaux de recherches ont été relativement fructueux. L'institut national de la recherche agronomique (INRA), l'animateur principal des activités de recherche dans le secteur phoenicicole a obtenu en collaboration avec certains établissements nationaux et internationaux des résultats prometteurs dans les domaines suivants **i)** la sélection de palmiers résistants au Bayoud et de bonne qualité dattière **ii)** l'étude des relation hôte parasite **iii)** l'épidémiologie de la maladie et l'écologie du parasite **iv)** la multiplication rapide du palmier dattier par la technique du culture des tissus **v)** l'amélioration des techniques culturales et de production dattière **vi)** la valorisation de la production **vii)** l'amélioration de la commercialisation des dattes.

3.2. Reconstitution de la palmeraie

Cette action vise la reconstitution de la palmeraie décimée par le bayoud et les sécheresses et l'encouragement de la création de nouveaux vergers sur les

extensions par la distribution gratuite aux agriculteurs via des contrats des plants de palmier dattier obtenus par multiplication in vitro des variétés et clones sélectionnés, tolérants au bayoud et de bonne qualité dattière et aussi par la distribution de rejets de bonne qualité dattière. L'évaluation des besoins en plants par zone tient compte de : **i)** la compensation des pertes occasionnées par le bayoud **ii)** l'optimisation de la densité de plantation des palmeraies, dans ce cadre, une densité de 100 pieds/ha était retenue. Ainsi, les organismes de développement des zones concernées ont établi depuis le début des années 80 les plans directeurs de reconstitution de leurs palmeraies. Les besoins en plants étaient estimés à 2 millions de palmiers pendant une durée de 15 à 20 ans. La première tranche a été entamée en 1987 et achevée en 1997. Elle a porté sur la distribution et la plantation d'environ 240.000 plants. Ces réalisations n'ont représenté que 12 % du programme prévisionnel à cause des problèmes techniques de maîtrise de la multiplication de certaines souches sélectionnées. Les besoins de la période 1998- 2011 étaient estimés à 2 millions de plants.

3.3. Restructuration et réhabilitation de la palmeraie

Dans cette action, les opérations programmées concernent le nettoyage des touffes, la correction de la densité et les plantations en lignes avec respect de la densité de plantation préconisée de 7x7 jusqu'à 10x10. Dans ce cadre, le Plan National de Développement du Palmier Dattier actualisé en 1998 prévoit le nettoyage de 150.000 palmiers / an. L'organisme de développement implanté au niveau de la zone concernée assure l'encadrement et met le matériel de nettoyage nécessaire à la disposition des groupes d'agriculteurs intéressés qui effectuent l'opération.

3.4. Valorisation de la production dattière

Cette action revêt une importance extrême en raison de son impact direct et positif sur le revenu des agriculteurs d'une part et sur l'incitation à l'amélioration des techniques de culture adoptées d'autre part. Dans ce cadre, le Ministère encourage les aspects suivants: **i)** l'organisation des producteurs, **ii)** l'acquisition de petites unités de traitement thermique et de conditionnement des dattes mises à la disposition des coopératives dattières au niveau des zones de production avec des emballages de différentes dimensions pour servir de démonstration **iii)** l'acquisition de petites unités de préparation de la pâte de dattes pour valoriser les dattes molles et de faible qualité marchande et qui sont mises à la disposition des coopératives dattières et des ONG locales oeuvrant dans le développement des femmes rurales, **iv)** l'acquisition de broyeurs des déchets des dattes qui sont mis à la disposition des coopératives dattières pour valoriser les déchets et les noyaux, **v)** l'encadrement intensif des agriculteurs pour l'amélioration des techniques de conduite et la valorisation de la production avant et après récolte des dattes. Dans ce cadre, des parcelles de démonstration de traitement contre les différentes maladies et ravageurs, d'utilisation des systèmes d'irrigation à économie d'eau, d'ensachage des régimes et de récolte des dattes sont installées chaque année.



Références bibliographiques

- HILAL A. et all ; Influence du traitement thermique sur la mortalité de la pyrale (*Ecotomyclois cerataniae* Z.) et sur certains critères de qualité des dattes page 12; Séminaire international sur le développement des systèmes de production oasiens du 08 au 10 mars 2005 à Erfoud- Maroc, Résumés INRA Editions 2005;
- SEDRA MY H., Caractérisation des clones sélectionnés du palmier dattier pour combattre la maladie du bayoud, page 17, Séminaire international sur le développement des systèmes de production oasiens du 08 au 10 mars 2005 à Erfoud- Maroc, Résumés INRA Editions 2005;
- HARRAK H. et all, Teneurs en sucre et qualité technologique et nutritionnelle de principales variétés de dattes marocaines, page 27, Séminaire international sur le développement des systèmes de production oasiens du 08 au 10 mars 2005 à Erfoud- Maroc, Résumés INRA Editions 2005;
- HARRAK H. et all, consommation des dattes au Maroc : Caractéristiques de la consommation et préférences des agriculteurs page 32; Séminaire international sur le développement des systèmes de production oasiens du 08 au 10 mars 2005 à Erfoud- Maroc, Résumés INRA Editions 2005;
- DPV, MADRPM, Plan national de restructuration et de développement de la palmeraie : Etat d'avancement et actions futures, DPV, MADRPM, Maroc, octobre 1998 ;
- HADDOUCH M, Situation actuelle et perspectives de développement du palmier dattier au Maroc, ORMVA Ouarzazate ; MAMVA/DERD, Transfert de technologie en agriculture n° 31 Avril 1997 ;
- CHETTO A et H. Harrak, 1999, Contribution à l'amélioration de la commercialisation des dattes au Maroc, première partie : Etude bibliographique et statistique ;
- SEDRA M. H Diversité et amélioration génétique du palmier dattier dans les oasis Marocaines pages 105- 128 Agronomie Saharienne Atouts et Contraintes Les Editions de la D.E.R.D 1994
- Le secteur du palmier dattier et les interventions de l'Etat, communication de la Direction de la Production Végétale à l'occasion du débat sur le plan national de développement des palmeraies organisé en marge de la foire nationale des dattes 2004
- Boujnah M. et Moudden Mokhtar M., Transformation des dattes, pages 5 et 6 Colloque national sur le palmier dattier au Maroc, les 5,6 et 7 octobre 201 à Zagora- Maroc INRA, ADEDRA, GTZ et ORMVAO);
- Harrak H. Qualité et valorisation technologique des dattes, pages 7 et 34, Colloque national sur le palmier dattier au Maroc, les 5,6 et 7 octobre 201 à Zagora- Maroc INRA, ADEDRA, GTZ et ORMVAO);
- Sedra My H., Le patrimoine phoénicicole Marocain/ Diversité génétique du palmier en faveur d'une commercialisation adéquate, page 35 Colloque national sur le palmier dattier au Maroc, les 5,6 et 7 octobre 201 à Zagora- Maroc INRA, ADEDRA, GTZ et ORMVAO);

